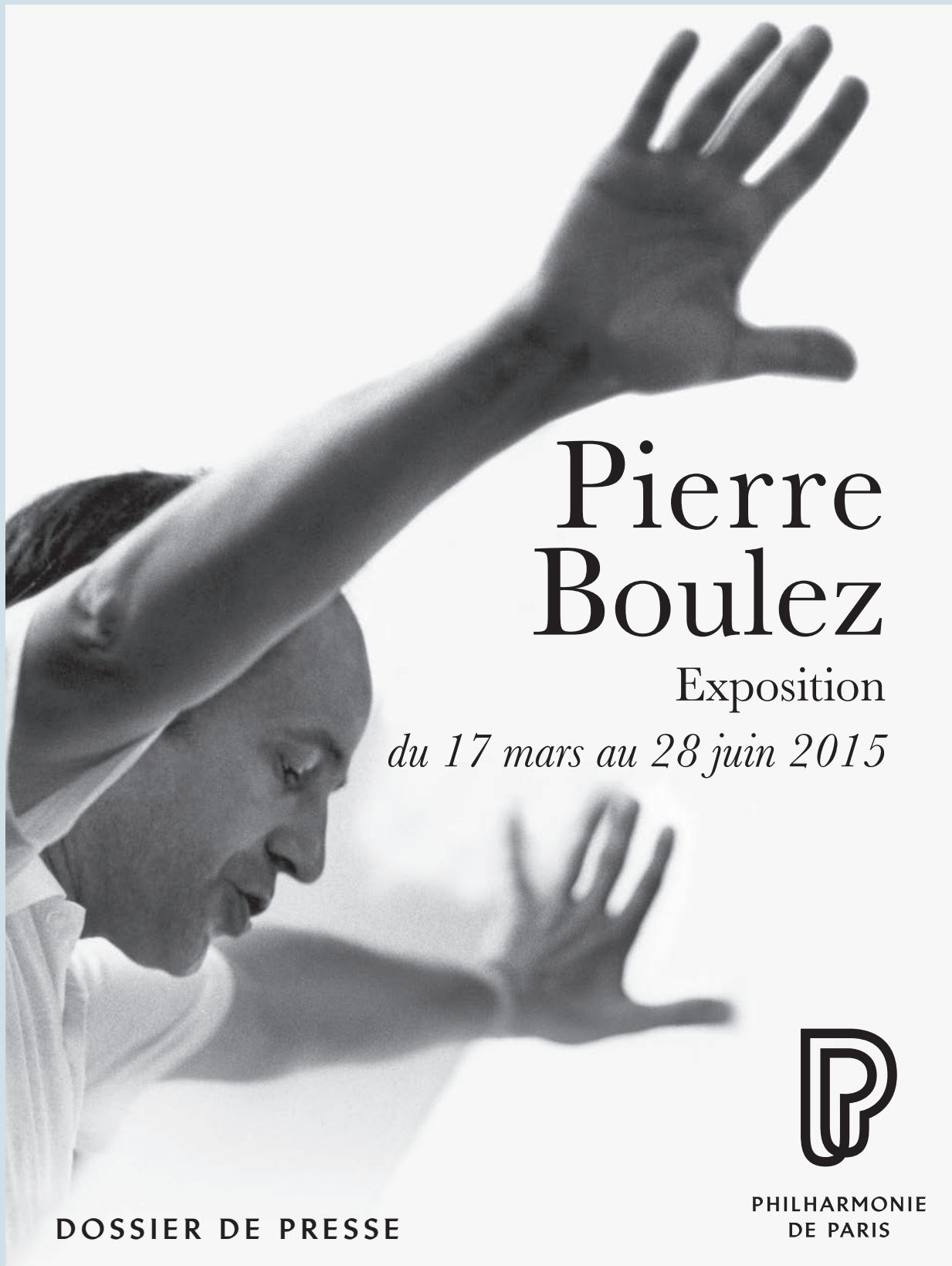


CITÉ DE LA MUSIQUE (PHILHARMONIE 2)



Pierre Boulez

Exposition

du 17 mars au 28 juin 2015



PHILHARMONIE
DE PARIS

DOSSIER DE PRESSE

En 2015, la Philharmonie de Paris rend hommage à Pierre Boulez, à l'occasion de son quatre-vingt-dixième anniversaire : si un important cycle de concerts dédiés à son œuvre fait partie de la saison d'ouverture du nouvel établissement, notre volonté a été de marquer cette date par un événement plus ambitieux, destiné à transmettre au public la complexité et la diversité du parcours de l'artiste. Car Boulez ne s'est pas contenté d'être le compositeur que l'on connaît, mais a tout de suite perçu combien le travail d'interprétation et de transmission répondait à une nécessité : celle d'inscrire l'œuvre musicale dans l'histoire, en donnant à entendre au public aussi bien les chefs d'œuvre de la modernité que la toute jeune création. Cette volonté supposait de jouer ces œuvres, mais aussi de les expliquer, tant le public peut être habité par cette « peur illusoire » dont parle Roland Barthes à propos des premières manifestations de l'Ircam. Enfin, Pierre Boulez comprit que la musique nécessitait des lieux susceptibles d'accueillir tant la création, la recherche que la diffusion et s'est attelé à favoriser la création d'institutions en France tout en poursuivant une très large carrière internationale.

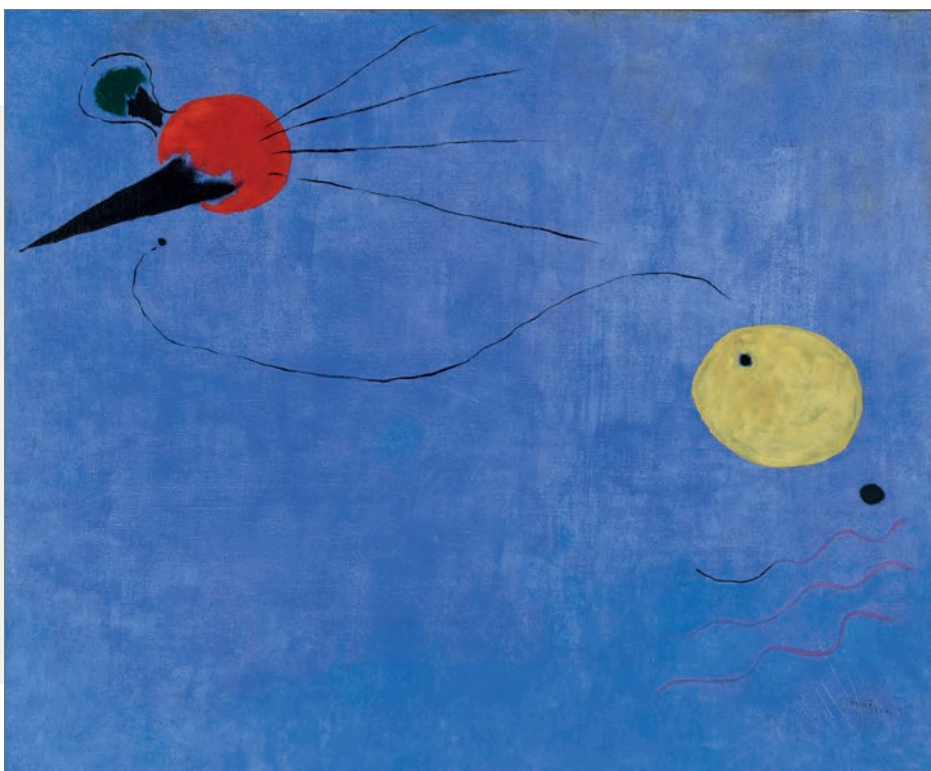
Afin d'appréhender toutes les facettes de l'action de ce créateur hors-norme, un temps « autre » était nécessaire, en-dehors du concert ou de l'explication pédagogique. L'exposition « Pierre Boulez » veut rendre compte d'un enchevêtrement de courants et de pratiques artistiques qu'il a lui-même impulsés ou dont il s'est inspiré : s'intéressant très tôt à la peinture ou la littérature, il n'a eu de cesse de convoquer ces arts dans son œuvre ; homme de scène, il a toujours maintenu un lien étroit avec le terrain du concert ou de l'opéra, par la direction d'orchestre et la proximité avec des musiciens ou metteurs en scène ; pédagogue hors-pair, il n'a pas formé de disciple mais suscité l'appétence de nombreux jeunes compositeurs ou chefs d'orchestre ; intellectuel « politique », il a toujours ancré son action dans une vision à long terme, bien au-delà de sa propre personne. En prenant pour appui des œuvres phares du compositeur mises en relation avec leur contexte artistique et culturel, le parcours de l'exposition vise à montrer la complexité et la cohérence d'une vie artistique, tout en cherchant à déjouer quelques clichés sur le personnage, dont l'attitude et l'expression ont maintes fois été caricaturées.

Laurent Bayle

Directeur général de la Cité de la musique

Éric de Visscher

Directeur du Musée de la musique



Joan Miró, Sans titre, 1926. Huile sur toile. Collection particulière © Photo Jean-Louis Losi, Paris © Succession Miró / ADAGP, Paris 2015

En octobre 1958, à l'occasion de la reprise de *Gruppen* de Karlheinz Stockhausen et de la création de *Poésie pour pouvoir* de Pierre Boulez, le Festival de Donaueschingen organise une exposition d'œuvres sur papier et de partitions intitulée *Joan Miró : Grafik – Pierre Boulez : Handschriften und Partituren*. Pierre Boulez et Joan Miró s'étaient rencontrés quelques années auparavant, autour de Suzanne Tézenas et du Domaine musical.

L'EXPOSITION EN QUELQUES MOTS

- Compositeur, chef d'orchestre, théoricien, pédagogue et fondateur d'institutions : l'exposition présentera les multiples facettes du parcours de Pierre Boulez.
- L'exposition traverse 60 ans d'histoire musicale et artistique, d'histoire politique et d'histoire des idées.
- L'exposition rassemble des chefs-d'œuvre d'artistes majeurs du xx^e siècle : Paul Cézanne, Paul Klee, Nicolas de Staël, Alberto Giacometti, Francis Bacon, Piet Mondrian, André Masson... choisis pour l'intérêt particulier que Boulez porte à leurs œuvres. Certaines d'entre elles, provenant de collections privées, ont rarement été montrées au public.
- Une attention particulière est donnée à l'écoute d'une sélection d'œuvres musicales dans des espaces dédiés : la *Deuxième sonate*, *Le Marteau sans maître*, *Pli selon pli*, *Rituel*, *sur Incises*.
- *Répons* bénéficiera d'une diffusion spatialisée, réalisée en collaboration avec l'Ircam.
- De nombreux témoignages audio et vidéo, et des commentaires de Pierre Boulez, accompagneront les visiteurs à l'audioguide tout au long du parcours.



Pierre Boulez, vers 1961.
© Internationales Musikinstitut Darmstadt

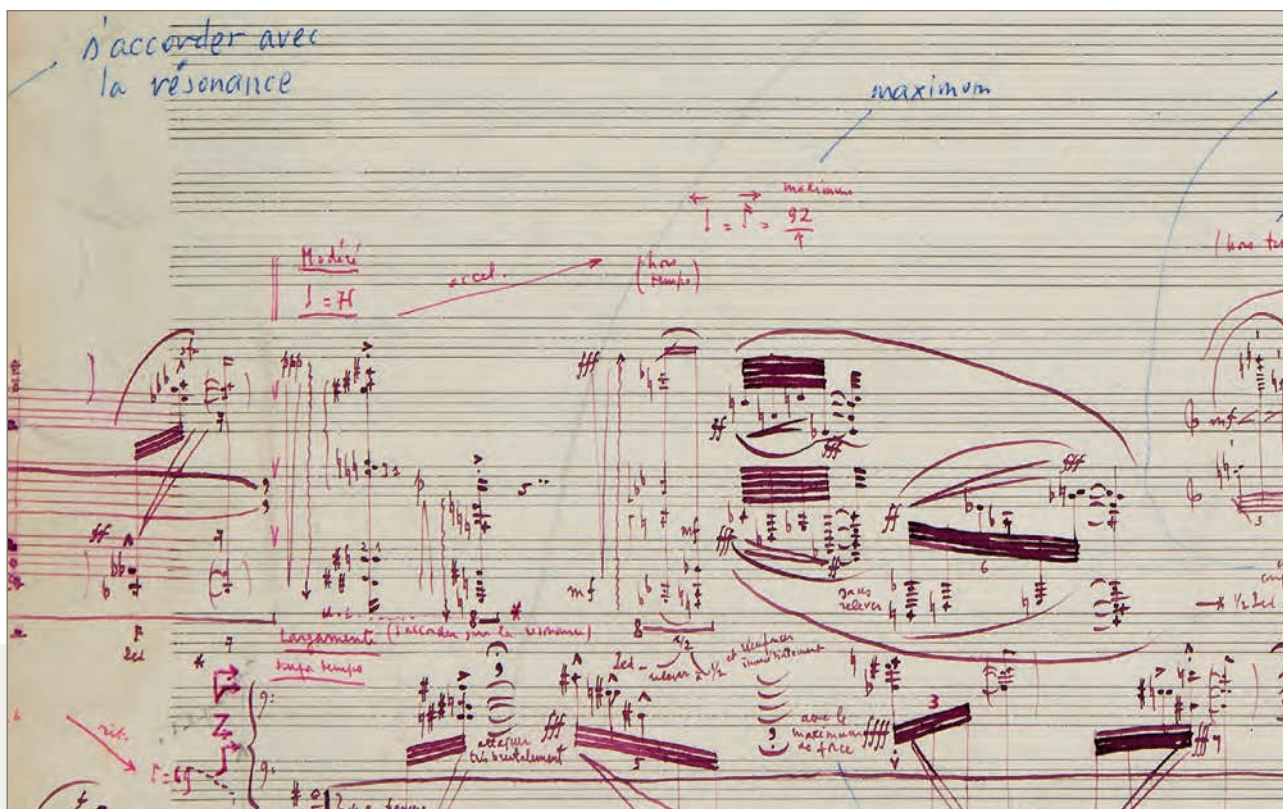
PARCOURS DE L'EXPOSITION

ENTRÉE

Compositeur, théoricien, chef d'orchestre et fondateur d'institutions, Pierre Boulez marque la deuxième moitié du xx^e siècle par son irréductible volonté de modernité. Les premiers opus qu'il compose au sortir de la guerre coïncident avec sa découverte des grands noms de la littérature, de la peinture et du théâtre, mais aussi des autres cultures. Son œuvre se tisse dès lors avec des références multiples, avant que l'expérience grandissante du chef d'orchestre ne marque son écriture d'une empreinte nouvelle.

Les qualités de théoricien et de pédagogue de Pierre Boulez sont très tôt accompagnées de la volonté de fonder des organisations favorisant la découverte et la création. Fruit d'un engagement combatif, ce parcours témoigne d'une constellation d'actes au service d'une vision éminente.

Organisée à l'occasion du quatre-vingt-dixième anniversaire de Pierre Boulez, cette exposition met en perspective la multiplicité des aspects de l'œuvre, de la pensée et des rencontres qui ont tissé son parcours. Le déroulement chronologique s'articule autour d'une sélection d'œuvres majeures du compositeur, en alternance avec les engagements qui ont façonné son itinéraire.



Pierre Boulez, *Troisième sonate, formant 3 : Constellation-Miroir* - Partition manuscrite autographe polychrome. 350 cm x 40,5 cm. Collection Pierre Boulez. Fondation Paul Sacher, Bâle © Avec l'aimable autorisation de Universal Edition A.G., Vienne

La composition de cette sonate a toujours été associée par Pierre Boulez à ses découvertes littéraires, particulièrement celles de Joyce et de Mallarmé.

1 | LES ANNÉES D'APRÈS-GUERRE

Pierre Boulez naît à Montbrison le 26 mars 1925. Ses études de mathématiques le mènent à Lyon en 1941 mais dès l'année suivante, il décide de se consacrer à la musique. Il gagne la capitale et entre au Conservatoire en 1943 puis, quelques semaines après la Libération de Paris, intègre la classe de Messiaen. Ce cours est le lieu de découverte d'œuvres majeures du xx^e siècle, de Ravel à Debussy, de Stravinsky à Bartók...

En 1945, il s'inscrit en classe de fugue au Conservatoire. L'enseignement qu'il y reçoit ignorant tout un pan de la création musicale récente, il s'insurge et finit par quitter l'institution. En cours particuliers, il suit l'enseignement d'Andrée Vaurabourg et de René Leibowitz, auquel il reproche rapidement d'avoir une approche stérile de l'écriture à douze sons.

Durant ces années d'études, Pierre Boulez écrit les *Notations* pour piano, fréquente les galeries parisiennes, lit les journaux littéraires, découvre Kafka et Mallarmé. Parti rencontrer René Char en Provence, il découvre à Avignon l'œuvre de Paul Klee en 1947.



Paul Klee, *Felsenlandschaft*, 1937. Huile sur toile. Collection particulière © Giorgio Skory, Romanel-sur-Lausanne

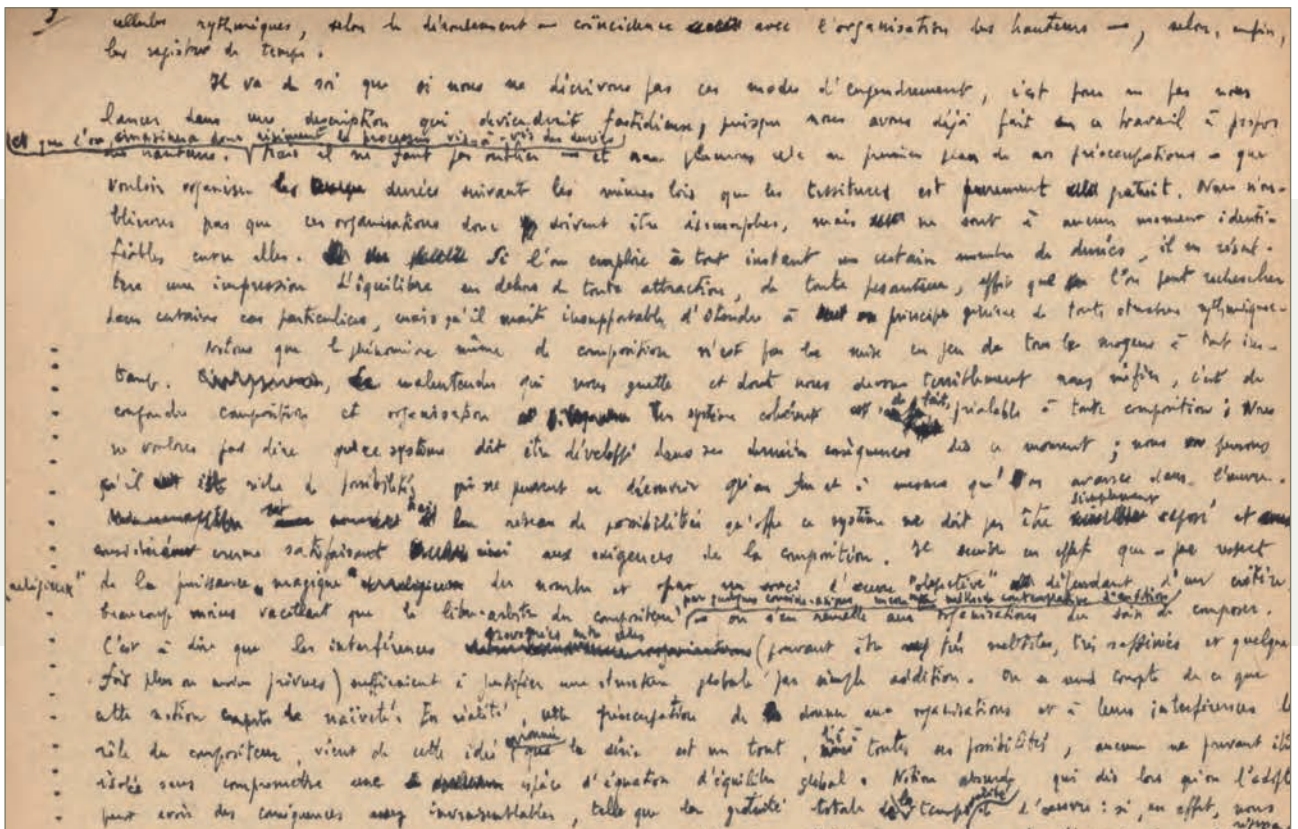
Felsenlandschaft [*Paysage rocheux*] était exposé au palais des Papes à Avignon, en 1947, avec quatorze autres œuvres de Paul Klee, dont dix aquarelles. En 1956, lorsque paraissent pour la première fois les cours de Klee au Bauhaus sous le titre *Das bildnerische Denken* [*La Pensée créatrice*], Karlheinz Stockhausen offre le livre à Pierre Boulez avec ces mots : « Vous verrez, Klee est le meilleur professeur de composition ».

La Deuxième sonate

Les trois sonates pour piano de Pierre Boulez s'inscrivent dans une période de dix années d'écriture (1947-1957). En dépit d'une forme contraignante – dernière référence aux formes musicales du passé –, la *Deuxième sonate* est une œuvre de rupture, de dissolution du langage, qui fait exploser la forme de la sonate. Elle témoigne des chocs esthétiques reçus par Boulez et annonce les prises de position radicales qui suivront. Son aspect paroxystique marque une recherche du rapport brut à la matière, en écho aux poétiques d'Artaud et de Michaux.

Dans les articles « Schoenberg est mort » et « Éventuellement... », Boulez distingue clairement le principe sériel du dodécaphonisme hérité de Schoenberg. Il rédige ces deux textes au moment de la composition de *Polyphonie X* et du premier livre des *Structures*, œuvres dans lesquelles il tente d'étendre les règles du sérialisme à l'ensemble des composantes du son. Cette écriture réduisant excessivement les possibilités d'invention, Boulez y renonce vite et critique l'aridité du procédé.

« Il n'y a de création que dans l'imprévisible devenant nécessité. » Pierre Boulez, « Éventuellement... », 1952



Pierre Boulez « Éventuellement... », vers 1951-1952. Manuscrit autographe. Collection Pierre Boulez Fondation Paul Sacher, Bâle © Ed. Christian Bourgeois

« Que conclure ? L'inattendu : affirmons, à notre tour, que tout musicien qui n'a pas senti – nous ne disons pas compris, mais bien senti – la nécessité du langage dodécaphonique est INUTILE. » La phrase est célèbre, mais elle ne résume pas le propos de l'article, paru en 1952 dans la *Revue musicale*, qui annonce les travaux de Boulez sur la généralisation de la série, rend hommage à Messiaen, à Cage, et s'interroge sur l'intellectualisme en musique.

2 | LA COMPAGNIE

Présenté à Jean-Louis Barrault par Honegger en 1946 pour tenir la partie d'ondes Martenot dans la musique de scène d'Hamlet, Pierre Boulez est rapidement nommé directeur de la musique de scène de la Compagnie Renaud-Barrault. La vie de troupe l'engage à partir en tournée. Il découvre ainsi l'Amérique du Sud en 1950 et, deux ans plus tard, les États-Unis et le Canada. À New York, grâce à John Cage, il lit la poésie de Cummings, rencontre De Kooning, Guston, Pollock, Calder, Varèse et Stravinsky.

À Paris, il fait la connaissance de Suzanne Tézenas qui tient l'un des derniers salons parisiens, fréquenté par de nombreux intellectuels, galeristes, peintres et hommes de lettres, tels Nicolas de Staël, Henri Michaux ou Alberto Giacometti. Pierre Boulez y organise, avec l'aide de Pierre Souvtchinsky, plusieurs concerts.

C'est également à cette période que se nouent des dialogues amicaux serrés sur la composition avec Cage, Stockhausen, Berio, Maderna, Nono, Pousseur, Zimmermann – à Paris, à Darmstadt ou au Festival de Donaueschingen.



Étienne Bertrand Weill, Répétition de *Malbrough s'en va t'en guerre* au Théâtre Marigny, 1950.
Bibliothèque nationale de France

Dans la fosse, Pierre Boulez dirige la musique de Georges Auric ; Jean-Louis Barrault est accoudé à la balustrade. La première représentation de *Malbrough s'en va t'en guerre* de Marcel Achard a lieu le 25 mars 1950.

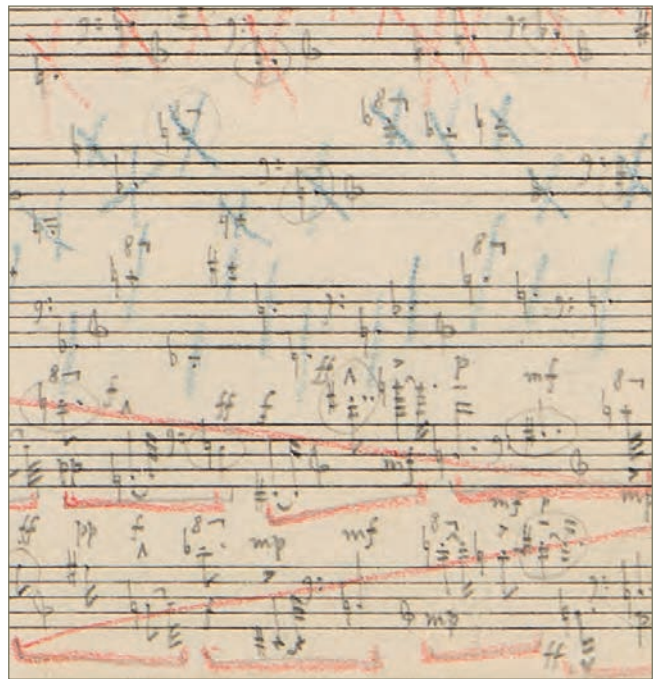


Otto Tomek. Henri Pousseur, David Tudor, Heinz-Klaus Metzger, Karlheinz Stockhausen et Pierre Boulez à Darmstadt, 1956. Photographie Internationales Musikinstitut Darmstadt

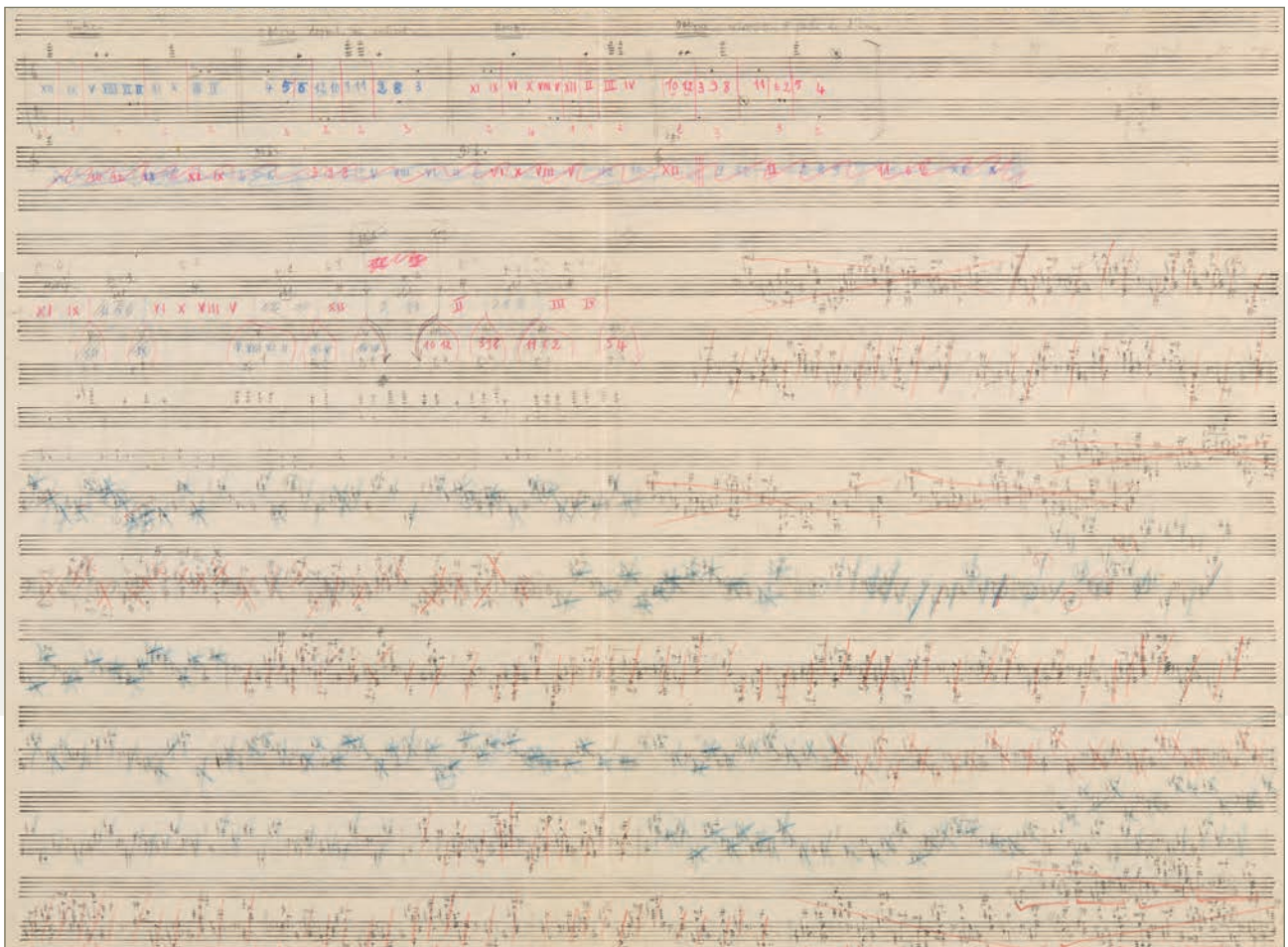
Le Marteau sans maître

Pour la troisième fois – après *Le Visage nuptial* et *Le Soleil des eaux*, Pierre Boulez choisit d'écrire une œuvre sur un texte de René Char : *Le Marteau sans maître*. À partir de trois poèmes différents, il compose neuf pièces qu'il entrecroise de sorte à établir une circulation nouvelle dans l'œuvre. *Le Marteau sans maître* témoigne d'une étude des musiques extra-européennes engagée une dizaine d'années auparavant et d'un goût pour le théâtre oriental. La durée, l'instrumentation, l'organisation des textes et la voix soliste rapprochent l'œuvre du *Pierrot lunaire* de Schoenberg (1912), dont l'univers et l'écriture intéressent Boulez à plus d'un titre.

La poésie de Char nourrit la réflexion du compositeur sur l'alliance du son et du verbe, mais *Le Marteau* offre un exemple de ce que Boulez conçoit comme une nécessaire indépendance de l'œuvre vis-à-vis de son créateur : si Boulez a « dépossédé » Char de son texte, c'est ensuite Bédart qui « dépossèdera » le compositeur de sa musique.



Détail de l'esquisse préparatoire du *Marteau sans maître*.



Pierre Boulez, *Le Marteau sans maître*. Esquisse préparatoire de « *Bel édifice et les pressentiments – double* » (n° 9).
Collection Pierre Boulez - Fondation Paul Sacher, Bâle © Avec l'aimable autorisation de Universal Edition A.G., Vienne

3 | DOMAINE MUSICAL

Nés sous l'aile bienveillante de Jean-Louis Barrault au cœur de l'hiver 1953-1954, les concerts du Petit Théâtre Marigny prennent dès leur deuxième saison le nom de Domaine musical. Pierre Boulez organise quatre puis six concerts par an, selon trois plans conjugués : référence (des œuvres qui peuvent être très anciennes, mais ayant une résonance actuelle), connaissance (des œuvres contemporaines mal connues) et recherche (des créations). Nombreux sont les artistes et les intellectuels qui s'y rendent, mus par le vent de découverte qui y souffle.

Auditeur de ces premiers concerts, Nicolas de Staël consacre les dix derniers jours de sa vie à un immense tableau inachevé, *Le Concert*, directement inspiré des concerts Webern et Schoenberg donnés les 5 et 6 mars 1955. Son décès tragique empêche Boulez de lui demander une maquette comme il le fera avec Masson, Uzac, Zao Wou-Ki, Miró et Giacometti, tout aussi fidèles auditeurs, qui œuvreront pour les emblématiques pochettes des disques Véga.



Nicolas de Staël, *Étude d'orchestre*, 1955. Huile sur papier. Collection particulière © ADAGP, Paris 2015

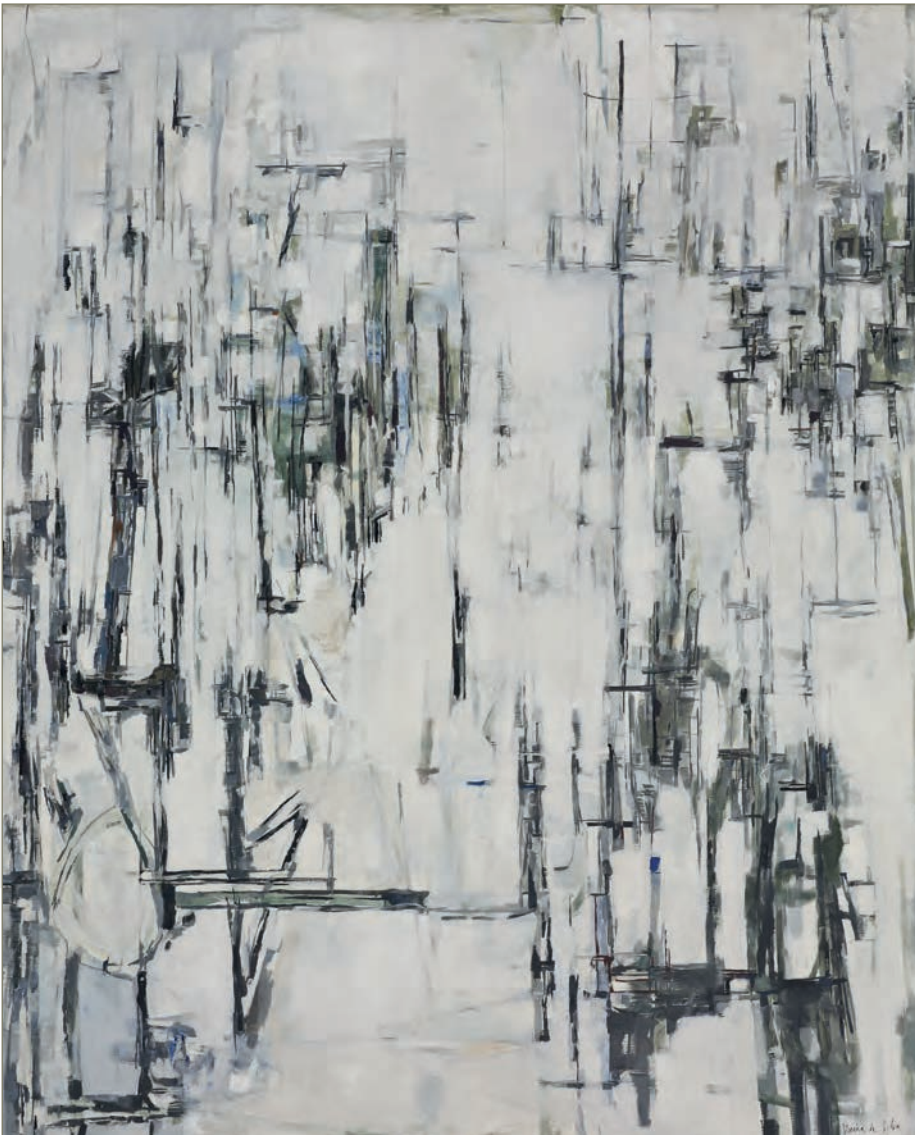
Cette œuvre sur papier a vraisemblablement été peinte entre le retour de Nicolas de Staël à Antibes – autour du 7 mars –, et l'exécution de la très grande toile aujourd'hui exposée au musée Picasso d'Antibes, *Le Concert*. Retrouvé après le suicide du peintre, le 16 mars 1955, ce tableau sera longtemps jugé trop « inachevé » pour être exposé. Nicolas de Staël avait noté sur son programme du 5 mars : « violons rouges rouges/ocre feux transp. »

Pli selon pli et la Troisième sonate

La *Troisième sonate* pour piano et *Pli selon pli* s'inscrivent pleinement dans des années marquées par la pensée du « mobile ». En 1957, la *Troisième sonate* est avec le *Klavierstück XI* de Stockhausen l'un des tout premiers exemples musicaux de ce qu'Umberto Eco théoriserait quelques années plus tard sous le nom d'« œuvre ouverte ». Nourries par les poétiques de Mallarmé dans le *Coup de dés* ou de Joyce dans *Finnegans Wake*, ces œuvres accordent à l'interprète la liberté de créer son propre parcours dans la partition, à partir des possibilités de lectures ouvertes par le compositeur.

Pierre Boulez commence également l'écriture de *Pli selon pli* : comme le poète sent « Que se devêt pli selon pli la pierre veuve » des murs de Bruges, très progressivement un portrait de Mallarmé. Chacune des pièces de ce cycle interroge différemment l'alliance du texte et de la musique, dissimulant encore des références picturales ou musicales extra-européenne...

Parallèlement, Pierre Boulez est de plus en plus sollicité pour enseigner. À Darmstadt, il donne en 1960 un cycle de conférences intitulées « Penser la musique aujourd'hui » ; la même année, il commence à enseigner à l'académie de Bâle et, trois ans plus tard, est invité à l'Université de Harvard.



Maria Elena Vieira da Silva, *Hiver*, 1960.
Huile sur toile. Collection Fondation
Gandur pour l'Art, Genève, Suisse
© ADAGP, Paris 2015

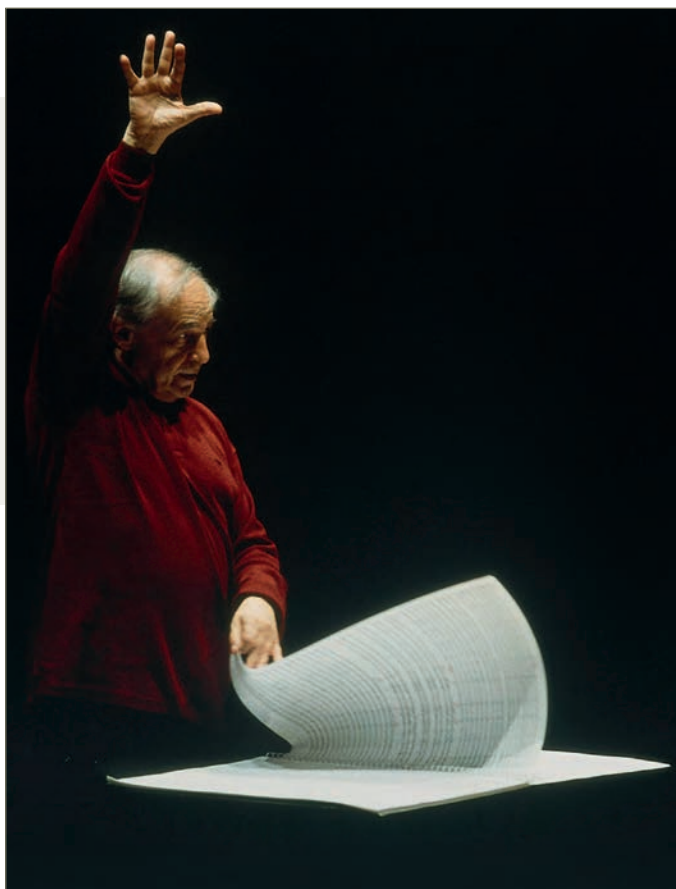
Pierre Boulez dit avoir toujours aimé dans les toiles de Vieira da Silva « ces monuments abstraits qui se dégagent de la brume, puis sont noyés sous une couche de blanc quand leur architecture devient trop présente ». C'est cela qui lui suggère, dans plusieurs pièces, d'« effacer des structures évidentes en les camouflant sous une sorte de brouillage instrumental », notamment dans la troisième *Improvisation sur Mallarmé*.

4 | DIRECTION D'ORCHESTRE

C'est à Caracas, au cours d'une tournée de la Compagnie Renaud-Barrault en 1956, que Pierre Boulez dirige pour la première fois une grande formation symphonique. Fin 1957, Hermann Scherchen, qui doit diriger à Cologne la création du *Visage nuptial* de Pierre Boulez, choisit de laisser le pupitre au jeune compositeur. Deux ans plus tard, Pierre Boulez remplace au pied levé Hans Rosbaud ; en 1963, il dirige le *Sacre du printemps* pour le cinquantenaire de sa création au Théâtre des Champs-Élysées ainsi que *Wozzeck* de Berg à l'Opéra Garnier.

À la toute fin des années soixante, Pierre Boulez dirige les orchestres de Cleveland, Chicago, New York, et multiplie les contrats en Europe. En 1971, il succède à Leonard Bernstein comme directeur de l'Orchestre Philharmonique de New York et devient chef permanent de l'Orchestre symphonique de la BBC.

Le travail effectué avec ces grandes formations marque l'œuvre du compositeur qui s'attèle à la réécriture orchestrale de partitions composées vingt ans auparavant. Dans les années 1990, l'interprétation des symphonies de Mahler et de Bruckner le conduira vers la composition de grandes formes.



© Ph. Gontier / DG



Leonard Bernstein et Pierre Boulez, 1974

© Christian Steiner / New York Philharmonic Archives

5 | L'OPÉRA

Au milieu des années 1960, la critique des institutions et la nécessité de leur réforme fait l'objet d'interventions virulentes de Pierre Boulez. En 1966, celui-ci dit « Non à Malraux » sur des questions de politique musicale, entraînant un débat acéré dans la presse. En 1967, Pierre Boulez préconise de « faire sauter » les maisons d'opéra. Sa vision critique le conduit à travailler avec Jean Vilar et Maurice Béjart à un projet de réforme de l'Opéra de Paris.

Inaugurée en 1963, l'expérience lyrique de Pierre Boulez se poursuit avec *Parsifal* et *Tristan*, qu'il dirige en Allemagne et au Japon, entre 1966 et 1970. La fin des années 1970 est marquée par ses collaborations avec Patrice Chéreau : la *Tétralogie* du centenaire, qui passe en quelques années du statut de haut scandale au plus grand succès de Bayreuth (1976-1980), puis *Lulu* en 1979 à l'Opéra de Paris. Pierre Boulez dirige ensuite deux productions mises en scène par Peter Stein – *Pelleas et Mélisande* de Debussy et *Moïse et Aaron* de Schoenberg –, ainsi qu'un triptyque Falla-Stravinsky-Schoenberg mis en scène par Klaus Michael Grüber, avant de retrouver Patrice Chéreau en 2007 pour *De la maison des morts* de Janáček.



« Pourquoi je dis non à Malraux », paru dans *Le Nouvel Observateur*, 25 mai 1966.

Par cet article, Pierre Boulez réagit à la création d'une direction de la Musique séparée au sein du ministère de la Culture et à la nomination de Marcel Landowski à sa tête par André Malraux. Peu avant, répondant à la consultation d'Émile Biasini, Pierre Boulez avait émis des propositions sur l'organisation de la vie musicale française, restées lettre morte.

Répétitions et représentation
de *Lulu* de Berg, mis en scène par
Patrice Chéreau, 1979
© Daniel Cande / BNF



Rituel

« Cérémonie imaginaire » pour orchestre en huit groupes et percussions, *Rituel in memoriam Bruno Maderna* est un hommage au compositeur italien décédé le 13 novembre 1973. Les groupes instrumentaux sont disposés séparément sur le plateau. À chacun d'entre eux est attaché un percussionniste (ou deux), chargé de maintenir le tempo au sein du groupe.

L'œuvre est organisée en quinze séquences. Dans les séquences impaires, le chef maintient une certaine synchronisation tandis que dans les séquences paires, les groupes ne sont pas synchronisés entre eux – ils progressent ainsi à l'image de processions qui, empruntant des chemins différents dans une ville, ont leur propre unité mais finissent par se rejoindre sans être coordonnées entre elles.

Fruit de la gestation simultanée de plusieurs œuvres – dont *Marges, ...explosante-fixe...* puis *Mémoriale* –, *Rituel* emploie un matériau qui servira encore, des années plus tard, dans *Anthèmes* pour violon solo. L'œuvre se situe à la charnière de nombreuses recherches sur la répartition des groupes instrumentaux dans l'espace, et d'un intérêt pour les rites nourri par l'ethnologie, le théâtre, la poésie.



Francis Bacon, *Second Version of Triptych 1944, 1988*. Huile et peinture acrylique sur toile. Tate, Londres
© The Estate of Francis Bacon / All rights reserved / ADAGP, Paris 2015

Pierre Boulez et Francis Bacon se rencontrent dans les années 1970 à Londres, lorsque le compositeur dirige l'Orchestre symphonique de la BBC. La première fois, Bacon est ivre et l'échange n'a pas lieu. Mais au fil du temps, l'un comme l'autre ne cessent de porter attention au travail de l'autre, constatant ce lien à la fois étrange et familier qui rapproche leur démarche. En 1989, Bacon dédie au compositeur ses plus grandes lithographies, d'après la *Second Version of Triptych 1944*. Bien que l'œuvre de Bacon ne soit pas citée dans les écrits de Boulez, elle n'en garde pas moins des accointances avec certaines poétiques d'un langage qui « dérape de tous côtés » dans la noirceur de l'existence humaine, auxquelles le compositeur envisageait de se confronter dans des projets de collaboration avec Jean Genet ou Heiner Müller.

6 | OUTILS POUR LA CRÉATION

Pierre Boulez a souvent rappelé que le cheminement du compositeur doit s'inscrire dans une recherche collective : c'est la jonction entre musiciens et scientifiques qui débouche sur l'invention d'outils pour la création.

Lorsque le Président Pompidou lui propose de concevoir puis de diriger un institut consacré à la recherche musicale, Pierre Boulez accepte et l'Ircam (Institut de Recherche et de Coordination Acoustique/ Musique) voit le jour en 1977. Mais l'« outil » ne se limite pas à la lutherie instrumentale : la salle de concert elle-même est un objet de transmission ouvert aux impératifs de la création. La constitution du répertoire passe aussi par la création d'un nouveau type de formation instrumentale : en 1976 naît l'Ensemble intercontemporain qui réunit 31 solistes de haut niveau.

La transmission, enfin, est pensée à travers le dialogue avec les sciences, l'architecture, la philosophie. Nommé en 1976 au Collège de France, Boulez joint alors ses deux activités de chercheur et de professeur.



Susanne Vogt, Pierre Boulez, Fred Bürck, Hans Wurm au studio Südwestfunk, Baden-Baden, vers 1958.
© Südwestrundfunk / Elke Dorsch-Wagner

Pierre Boulez, qui avait brièvement étudié la musique concrète avec Pierre Schaeffer au début des années 1950, s'attèle en 1958 à l'écriture d'une pièce pour orchestre et bande magnétique sur un texte d'Henri Michaux : *Poésie pour pouvoir*. À l'invitation d'Heinrich Strobel, il travaille dans les studios de la radio de Baden-Baden à la réalisation de la partie électronique. Bridé par les limites techniques du studio, le compositeur ne conserve que la partie orchestrale de l'œuvre après sa création et retire l'œuvre de son catalogue.

Terrassements et fondations pour la construction de l'Ircam, août 1975.
© Jean-Pierre Armand / Archives Ircam - Centre Pompidou

Le 8 mars 1974, le journal *L'Aurore* rapporte : « “Le petit Beaubourg sera un lieu de retraite, un cloître souterrain”, a déclaré l'auteur du *Marteau sans maître*. L'Ircam ne sera pas une entreprise de concerts, mais un centre de rencontres pour les musiciens avec le public. D'autre part, la cohabitation sans précédent avec d'autres disciplines sera des plus fructueuses” [...] “On ne forge pas l'avenir avec les outils du passé. L'importance des matériaux nouveaux ne permet plus aux architectes de construire comme autrefois. En musique il doit en être de même.” »



Répons

À la fin des années 1950, les musiciens de la génération de Pierre Boulez sont nombreux à remettre en cause la géographie traditionnelle de l'orchestre. *Gruppen* de Stockhausen (1958) est l'œuvre emblématique de cette recherche. *Poésie pour pouvoir*, qui constitue le schéma d'écriture de *Répons*, est créée la même année. *Doubles*, devenu *Figures Doubles* *Prismes*, est une autre tentative d'éclatement de la disposition orchestrale. Son écriture, comme celle de *Répons*, joue sur des miroitements et des réflexions du son.

Élaborée dans les studios de l'Ircam, *Répons* (1981-1984) est une œuvre dont le titre fait référence au plain chant. Cette forme du Moyen Âge, dans laquelle un chanteur soliste alterne avec un chœur, recèle des principes d'écriture récurrents dans l'œuvre de Pierre Boulez : prolifération d'une idée musicale à partir d'un élément simple, alternance entre jeu individuel et jeu collectif, sources sonores organisées dans un espace non frontal. *Répons* intègre à la fois des sons produits par ordinateur et ceux des instruments traditionnels. Le public est placé tout autour de l'ensemble instrumental et est lui-même encadré par six solistes et six haut-parleurs qui en restituent le son traité en temps réel.



Dominique Darr, Installation du dispositif de *Répons*, carrière Callet, Boulbon, Avignon 1988. Archives Ircam – Centre Pompidou.

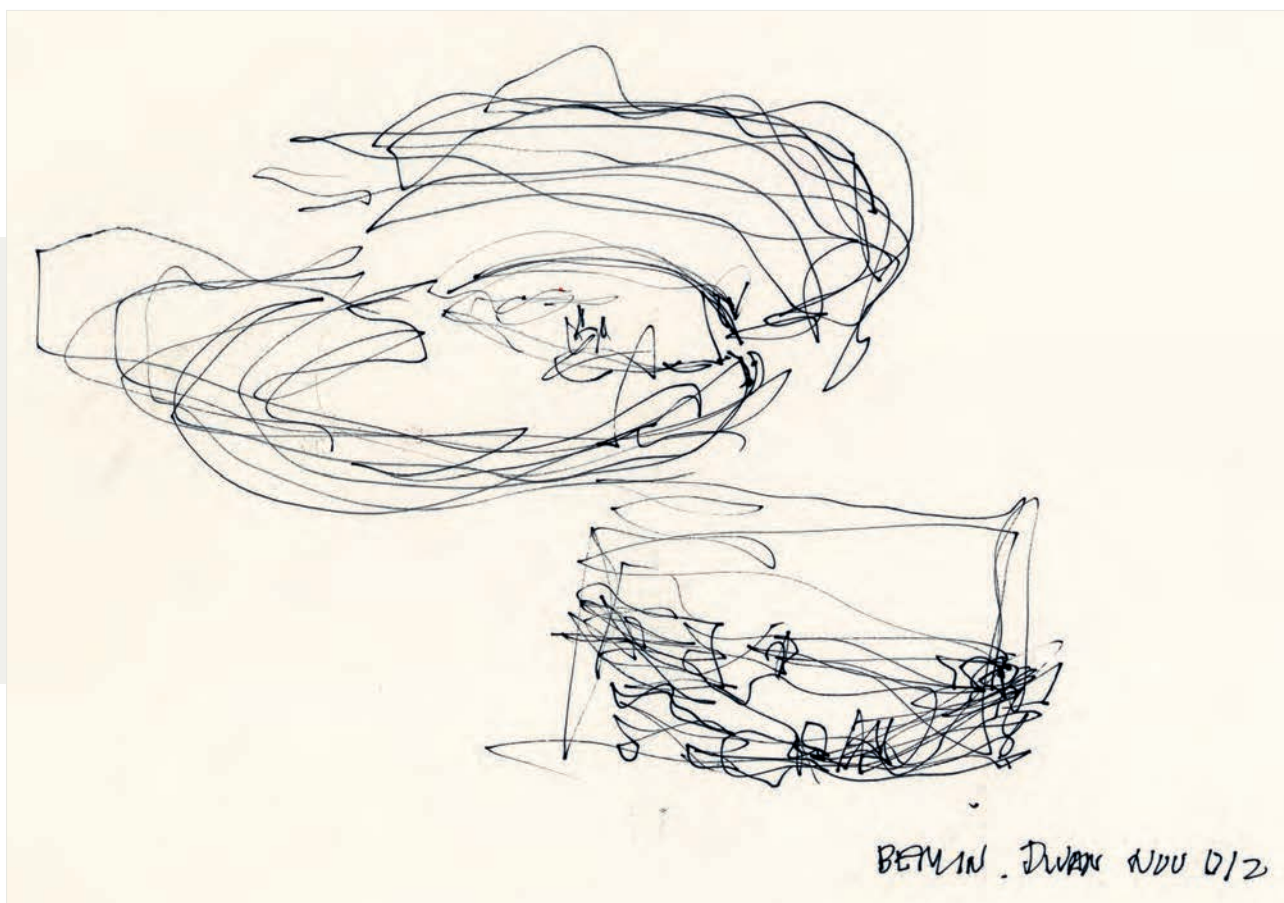
Du 11 au 19 juillet 1988, dans le cadre du festival d'Avignon, Pierre Boulez dirige *Répons* et *Dialogue de l'ombre double* dans la carrière Callet de Boulbon. Parallèlement à cette semaine de concerts, invité par le Centre Acanthes, il donne une série de cours de direction d'orchestre à Villeneuve-lès-Avignon.

7 | ARCHITECTURES VIRTUOSES

Qu'il s'agisse de mettre sur pied un projet précis (l'Ircam, l'Opéra Bastille ou la Cité de la musique) ou d'échanger sur le processus de création, Pierre Boulez aura noué des dialogues privilégiés avec les architectes – Renzo Piano, Christian de Portzamparc ou Frank Gehry –, tout en gardant un goût prononcé pour certaines réalisations plus anciennes comme la spirale du musée Guggenheim de New York.

Dans la fascination qu'éprouve le compositeur pour l'architecture, le lien entre virtuosité technique et rendu artistique occupe une place centrale. Tout comme le compositeur et la lutherie se stimulent l'un l'autre, la démarche de l'architecte et le matériau interagissent : l'outil provoque l'invention et l'invention réclame des outils nouveaux, leurs logiques conjuguées menant à la création de formes innovantes.

Le goût de Pierre Boulez pour les problèmes de virtuosité pure, « le côté trapèze volant que prend une difficulté vaincue », trouve dans l'architecture un lien pratique, esthétique et politique avec la musique qui n'aura cessé de le mobiliser. Dans *Incises* (1994) puis dans *sur Incises* (1996-1998), il donne libre cours à cette écriture virtuose.



Frank Gehry, Esquisse pour la Pierre-Boulez Saal de Berlin [2012]. Encre sur papier - Collection Frank Gehry

« Je m'efforce vraiment de faire que l'architecture paraisse naturelle, qu'elle ne soit pas écrasante ou imposante, qu'on s'y attache. Pour y parvenir, il faut beaucoup d'organisation, de rigueur et de précision. » Frank Gehry pointe dans cette relation entre la forme et le travail préalable un lien avec la direction de Pierre Boulez et ses compositions. La salle Pierre Boulez, architecture ovale conçue pour l'Académie Barenboim-Saïd, devrait ouvrir en 2016.

VISITES DE L'EXPOSITION

PUBLIC INDIVIDUEL

VISITE GUIDÉE

Pierre Boulez

Comprendre un des plus grands compositeurs du xx^e siècle, explorer ses principes d'écriture musicale et découvrir les artistes qui constituent sa galaxie créative.

LES SAMEDIS ET DIMANCHES ET TOUS LES JOURS
PENDANT LES VACANCES SCOLAIRES (ZONE C)
14H30 À 16H ADULTES ET ADOLESCENTS

Des visites croisées de l'Ircam et de l'exposition « Pierre Boulez » sont proposées pour le public individuel et les scolaires.

PUBLIC SCOLAIRE, GROUPES ÉTUDIANT ET ADULTES

VISITE-DÉCOUVERTE

Pierre Boulez

Comprendre un des plus grands compositeurs du xx^e siècle, explorer ses principes d'écriture musicale et découvrir les artistes qui constituent sa galaxie créative.

DURÉE : 1H30 - DE LA 5^e À LA TERMINALE ET ÉTUDIANTS ET ADULTES

VISITE-ATELIER

Studio Boulez

Les participants alternent visite de l'exposition et atelier au studio-son, pour découvrir l'univers artistique de Pierre Boulez.

DURÉE : 2H30 - DE LA 3^e À LA TERMINALE

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Coédition **Philharmonie de Paris - Cité de la musique / Actes sud**

Sous la direction de **Sarah Barbedette**

256 pages - 38 €

Le catalogue a la double vocation de témoigner du propos de l'exposition et de constituer une référence pour la contextualisation de l'œuvre de Pierre Boulez, au plan historique et artistique. Trois articles sont consacrés à une contextualisation large du parcours du Pierre Boulez (en regard de la situation esthétique, intellectuelle et politique en France, et de la situation musicale au plan international), signés de Sarah Barbedette (commissaire de l'exposition), Robert Piencikowski (responsable des archives de Pierre Boulez à la Fondation Paul Sacher) et François Cusset (historien des idées). Ils sont introduits par les témoignages de Laurent Bayle et d'Yves Bonnefoy, abordant le rapport de l'homme à l'organisation musicale d'une part, et à la poésie d'autre part.

Trente-cinq textes brefs présentent une sélection d'œuvres majeures de l'exposition et réunissent les contributions de : Sébastien Arfouilloux, Sarah Barbedette, Luisa Bassetto, Séverine Bridoux-Michel, Edward Campbell, Marc Collet, Tom Coult, Paolo Dal Molin, Pascal Decroupet, Éric de Visscher, Valérie Dufour, Susanne Gärtner, Jonathan Goldman, Marcella Lista, Timothée Picard, Robert Piencikowski, Claude Samuel, Yannick Simon, Catherine Steinegger, Werner Strinz, Julie Verlaine, Nicolas Wanlin.

Le catalogue comporte également une chronologie détaillée, une liste des œuvres exposées et deux index.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

JEUDI 19 ET VENDREDI 20 MARS.....20H30
SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE (PHILHARMONIE2)

SPECTACLE

Chorégraphie de **Maurice Béjart**
Œuvres de **Bartók, Cerha, Webern, Grisey, Boulez**

Béjart Ballet Lausanne
Solistes de l'Ensemble intercontemporain

Coproduction Ensemble intercontemporain, Philharmonie de Paris
TARIFS : 32 € / 26 €

SAMEDI 21 MARS.....15H
AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE (PHILHARMONIE2)

CONFERENCE ET TABLE RONDE

Pierre Boulez ou l'émergence d'une personnalité musicale
Avec la participation de : **Sarah Barbedette**, commissaire de l'exposition temporaire, **Lambert Dousson**, philosophe, **Laurent Feneyrou**, musicologue, **Robert Piencikowski**, musicologue.

ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION

SAMEDI 21 MARS.....20H30
SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE (PHILHARMONIE2)

LE GRAND SOIR

À Pierre

Maurice Ravel / Pierre Boulez *Frontispice*
Olga Neuwirth *Torsion: transparent variation*
Benjamin Attahir Œuvre nouvelle (création mondiale, commande de l'Ensemble intercontemporain)
Christophe Bertrand *Scales*
Luigi Nono *A Pierre. Dell'azzurro silenzio, inquietum à più cori*
Die Hochstapler *Session de free jazz / Boulez / Cage*
Enno Poppe *Zug, Troisième partie*
Pierre Boulez *...explosante-fixe...*

Ensemble intercontemporain

Matthias Pintscher, direction
Emmanuelle Ophèle, flûte, *midi*
Sophie Cherrier, flûte
Marion Ralincourt, flûte
Pascal Gallois, basson
Die Hochstapler Jazz Quartet
Andrew Gerzso, réalisation informatique, musicale Ircam
Experimentalstudio de la Fondation Heinrich-Strobel

Coproduction Ensemble intercontemporain, Philharmonie de Paris. En partenariat avec l'Ircam - Centre Pompidou
TARIFS : 25€ - 20 €

DIMANCHE 22 MARS.....14H30 À 17H30
MUSÉE DE LA MUSIQUE – CITÉ DE LA MUSIQUE (PHILHARMONIE2)

CONCERT-PROMENADE AU MUSEE

Pierre Boulez

Œuvres de Pierre Boulez et de compositeurs qui l'ont inspiré
Elèves du Conservatoire de Paris

TARIF : 7€ - GRATUIT POUR LES MOINS DE 26 ANS

DIMANCHE 22 MARS.....15H
AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE (PHILHARMONIE2)

CONCERT

Messages et esquisses

Œuvres nouvelles de **Hugues Dufourt, Frederic Durieux, Philippe Hurel, Betsy Jolas, Philippe Manoury, Bruno Mantovani, Marc Monnet, Johannes Maria Staud...**
Commandes de la Philharmonie de Paris, créations mondiales
Pierre Boulez

Messagesquise

Coproduction Conservatoire de Paris, Philharmonie de Paris.
TARIF : 25 €

DU 17 AU 27 MARS.....12H À 18H
RUE MUSICALE - CITÉ DE LA MUSIQUE (PHILHARMONIE2)

INSTALLATION

Passage

Pierre Jodlowski composition, conception

Le Passage est un couloir sonore dynamique dédié au monde des souvenirs. Dans cette nouvelle version, Pierre Jodlowski est parti de propos recueillis sur Pierre Boulez pour en faire une oeuvre musicale intégrée à cette installation.

ENTRÉE LIBRE

DU 12 MARS AU 16 AVRIL, LE JEUDI.....11H À 13H
CYCLE DE 6 SÉANCES

COLLEGE DE LA PHILHARMONIE

Pierre Boulez

12 MARS *Pierre Boulez, le compositeur, le chef d'orchestre, le pédagogue, l'auteur* par **Pierre Albert Castanet**

19 MARS *L'atelier de Pierre Boulez* par **Pascal Decroupet**

26 MARS *Le pli, Pierre Boulez en musicien baroque ?* par **Laurent Feneyrou**

2 AVRIL Visite de l'exposition **Pierre Boulez**

9 AVRIL *Rhétorique et sonorités* par **Philippe Albèra**

16 AVRIL *L'écriture, le plaisir, le sujet : Pierre Boulez et Michel Foucault* par **Lambert Dousson**

TARIF : 35€

CYCLE INCLUANT 1 VISITE DE L'EXPOSITION TEMPORAIRE

LES PRÊTEURS DE L'EXPOSITION

Archives et Musée de la Littérature, Bruxelles (Belgique)
Archives municipales de la Ville d'Avignon
Archives nationales, Paris
Association Jean Vilar, Avignon
Biblioteca di Musica e Spettacolo – Università di Bologna (Italie)
Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, Paris
Bibliothèque nationale de France, Paris
Collège de France, Paris
Ensemble intercontemporain, Paris
Fondation Alberto et Annette Giacometti, Paris
Fondation Dubuffet, Paris
Fondation Gandur pour l'art, Genève (Suisse)
Fondation Marguerite et Aimé Maeght, Saint-Paul
Fondation Olivier Messiaen sous l'égide de la Fondation de France, Paris
Fondation Paul Sacher, Bâle (Suisse)
Gemeentemuseum Den Haag, La Haye (Pays-Bas)
IMEC – Abbaye d'Ardenne, St-Germain-la-Blanche-Herbe, Caen
Internationales Musikinstitut Darmstadt (IMD), Darmstadt (Allemagne)
IRCAM – Centre Pompidou, Paris
Médiathèque Musicale Mahler (MMM), Paris
Musée d'Orsay, Paris
Musée national d'art moderne – Centre Pompidou, Paris
Northwestern University Music Library, Evanston, Illinois (États-Unis)
Radio France, Paris
Staatsarchiv Freiburg, Fribourg (Allemagne)
Südwestrundfunk (SWR), Baden-Baden (Allemagne)
Tate, Londres (Royaume-Uni)

Collections particulières

Archives iconographiques Jean Paulhan, Paris
Comité Roger Désormière, Vichy
Christian de Portzamparc
Sylvie et Georges Helft
Michel Fano
Emilio Ferré
Diego Masson
Gehry Partners, Los Angeles
Indivision Nicolas de Staël, Paris
Indivision Ida Chagall, Paris



La Documentation de Radio France propose aux antennes et aux formations musicales des contenus documentés sous forme de dossiers de presse, bibliographies, extraits d'émission, titres musicaux et autres playlists indispensables à la préparation des émissions des 7 radios du groupe et des orchestres de Radio France.

Elle est aussi productrice et programmatrice de contenus spécifiques tels que : Session Unik, Radio vinyle sur Mouv, des playlists sur RF8, la programmation classique sur FIP, Face B sur France culture... et réalise en partenariat avec les radios du groupe de nombreuses expositions.

Elle dispose d'un patrimoine musical exceptionnel issu de l'ORTF avec plus de 1.500.000 exemplaires de disques vinyle et CD et plus de 2 millions de fichiers audio couvrant tous les genres musicaux accompagnés de plus de 1.600.000 notices documentaires détaillées permettant ainsi de proposer un contenu riche et unique à l'ensemble des producteurs, programmeurs, techniciens, attachés de production, chargés de réalisation et à l'ensemble des formations musicales.

L'exposition Pierre Boulez au Musée de la musique a bénéficié de prêts de la Documentation de Radio France.

LES CONCEPTEURS DE L'EXPOSITION

SARAH BARBEDETTE COMMISSAIRE

Docteure en littérature française de l'Université Paris-Sorbonne, Sarah Barbedette a publié en 2014 *Poétique du concert. À la lumière du tableau de Nicolas de Staël* (Fayard). Elle a travaillé avec Pierre Boulez à la conception des concerts *Un certain parcours* (Orchestre de Paris, mai 2010). Sous ce même titre, elle a édité un livre d'hommage au chef d'orchestre par les musiciens. Ses publications et ses recherches sont de manière générale consacrées au rapport que le créateur (musicien, peintre, écrivain...) entretient avec un domaine artistique autre que le sien.

LUDOVIC LAGARDE DIRECTEUR ARTISTIQUE

Ludovic Lagarde (1962) assiste à ses débuts Christian Schiaretti à la Comédie de Reims. Il fonde sa compagnie et met en scène des pièces de Beckett, Brecht, Tchekhov... Il rencontre l'écrivain Olivier Cadiot et de leur collaboration naissent de nombreuses créations, dont *Un mage en été*, crée en 2010 au festival d'Avignon, en partenariat avec L'Ircam. En janvier 2009, Ludovic Lagarde a été nommé à la direction de la Comédie de Reims. Il a réalisé plusieurs mises en scène d'opéra et travaillé avec Pascal Dusapin (*Roméo et Juliette*) et Wolfgang Mitterer (*Massacre*). Sa dernière création est *La Voix humaine* de Poulenc à l'Opéra Comique de Paris.

ANTOINE VASSEUR SCÉNOGRAPHE
ASSISTÉ DE GEORGIANA SAVUTA

Né en 1978, Antoine Vasseur est diplômé en scénographie de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes et titulaire d'une maîtrise d'études théâtrales de l'Université Paris 3. Depuis 2002 il collabore à l'ensemble des créations de Ludovic Lagarde. Au théâtre et à l'opéra il a également travaillé avec Sylvie Baillon, Marcial Di Fonzo Bo, Arthur Nauzyciel, Kossi Efovi, Emilie Rousset, Olivier Letellier, Simon Deletang, Mikael Serre... dans des lieux tels que Festival d'Avignon, le Théâtre National de l'Odéon, le théâtre National de la Colline, l'Opéra de Dijon, l'Opéra-Comique de Paris, l'Opéra de Lausanne, le Grand Théâtre du Luxembourg, le Festival delle Colline de Turin... Par ailleurs il intervient à diverses occasions dans différentes écoles d'art et universités.

Lumières : **Sébastien Michaud**
Graphiste : **Cédric Scandella**



Pierre Boulez

Journée spéciale lundi 16 mars
Coordonnée par Rodolphe Bruneau-Boulmier

Compositeur, chef d'orchestre, théoricien, pédagogue et fondateur d'institutions, Pierre Boulez figure majeure du XXème siècle aura 90 ans le 26 mars prochain.

Pour célébrer l'artiste qui révolutionna la pensée musicale, son langage, sa conception, France Musique lui consacre une journée spéciale le 16 mars.

Grands concerts d'archives, témoignages de musiciens, thématiques autour de son œuvre, des archives du compositeur... avec en avant-première dans *La Matinale Culturelle* de Vincent Josse une visite guidée de l'exposition qui lui est consacrée au Musée de la Musique (Philharmonie de Paris).

Programme

8h > 10h La Matinale Culturelle / Vincent Josse

Visite guidée de l'exposition Pierre Boulez au Musée de la Musique (Philharmonie de Paris).

10h > 12h En Pistes / Rodolphe Bruneau-Boulmier, Emilie Munera

Les grands disques de Pierre Boulez choisis par ses amis musiciens

12h > 13h Le Magazine / Lionel Esparza

Pierre Boulez : bâtisseur de structures musicales (Le Domaine Musical, L'Intercontemporain, l'IRCAM, la Philharmonie de Paris)

13h > 14h Le Mitan des Musiciens / Renaud Machart

Les débuts de Pierre Boulez : premières œuvres, premiers interprètes...

14h > 16h Le concert de l'après-midi / Anne-Charlotte Rémond

Concert de l'orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Pierre Boulez

19h > 20h Dans l'air du soir / François-Xavier Szymczak

Boulez inattendu

20h > 22h30 Les Lundis de la contemporaine / Arnaud Merlin

Concert enregistré le 3.02.15 à la Philharmonie de Paris

Pierre Boulez *Pli selon Pli*

Edgard Varèse *Amériques* pour orchestre

Marisol Montalvo, soprano

Ensemble intercontemporain

Orchestre du Conservatoire de Paris

Matthias Pintscher, direction

Sur francemusique.fr : un documentaire web façon Longform sur Pierre Boulez

Le musicologue, essayiste et romancier Claude Abromont nous livre un grand portrait de Pierre Boulez, évoquant les multiples facettes du personnage, chef d'orchestre, compositeur, pédagogue, créateur de l'Ensemble Intercontemporain et de l'IRCAM... Mais aussi polémiste.

Cette matière fait l'objet d'un Longform multimédia de France Musique : le texte - proposé en plein écran, dans un format propice à la lecture - est enrichi de photographies inédites, d'extraits sonores, de vidéos, mais aussi d'une galaxie de contenus annexes, petits satellites permettant au lecteur d'approfondir son approche (citations, éléments d'un Pierre Boulez "inattendu", frise chronologique interactive...).



L'Ina s'associe au **Musée de la musique** pour célébrer **Pierre Boulez** en images et en sons

À l'occasion des quatre-vingt-dix ans du compositeur et chef d'orchestre Pierre Boulez, l'Institut national de l'audiovisuel, partenaire de longue date de la Cité de la musique, s'est naturellement associé à la nouvelle exposition qui lui est consacrée.

Dans le cadre de sa politique de valorisation culturelle et pédagogique de son immense collection d'archives audiovisuelles, l'Ina a tenu à contribuer à la transmission au plus large public de ses images et ses sons pour faire découvrir ou redécouvrir l'une des figures les plus emblématiques de la musique contemporaine, célébrée comme telle partout dans le monde.

Interviews, rencontres avec Pierre Boulez, témoignages d'artistes ayant travaillé avec lui ou interprété sa musique sous d'autres formes artistiques : autant de documents qui permettent de dévoiler toutes les facettes du créateur à travers des programmes éditorialisés issus des fonds de l'Ina.

Au fil de cette exposition, le public est invité à redécouvrir Pierre Boulez en 1954, alors directeur de la musique de scène de la Compagnie Renaud-Barrault lors d'une tournée internationale, mais aussi Boulez vu par Béjart ou par des musiciens d'aujourd'hui.

L'Ina invite tous les amateurs de musique contemporaine et de l'œuvre boulézienne à s'immerger dans cette exposition unique, mais aussi à consulter le site ina.fr qui propose près de 70 documents radio et télé consacrés à Boulez, à son art et à son temps.

À propos de l'Ina

Créé en 1975, l'Institut national de l'audiovisuel, entreprise publique résolument engagée dans le XXI^e siècle, collecte et conserve 80 ans de fonds radiophoniques et 70 ans de programmes de télévision qui fondent notre mémoire collective. Il les valorise et leur donne sens pour les partager avec

le plus large public en France et à l'étranger. Ses images et ses sons sont accessibles, pour partie, sur son site grand public ina.fr et dans leur totalité, dans ses centres de consultation Ina THEQUE au titre du dépôt légal. Ils sont aussi mis au service de la production et de la diffusion de programmes, de l'édition, de l'éducation par l'image et de l'animation culturelle.

L'Ina concentre des compétences d'expertise, une vocation d'observatoire des médias, au service de l'excellence et de l'innovation. L'Institut est l'un des premiers centres de formation initiale et continue aux métiers de l'audiovisuel et des nouveaux médias et s'affirme comme un laboratoire de recherche et d'expérimentation.

Plus d'informations sur www.institut-national-audiovisuel.fr
Twitter : @ina_audiovisuel

VISITES GUIDEES

TOUS LES SAMEDI ET DIMANCHE 14H30
PENDANT LES VACANCES SCOLAIRES
DU 21 AU 24 AVRIL ET DU 28 AU 30 AVRIL 14H30
DURÉE : 1H30 – ADULTES ET JEUNES
TARIF : 10€ (ENTRÉE DE L'EXPOSITION INCLUSE)

HORAIRES

DU MARDI AU VENDREDI 12H À 18H
SAMEDI ET DIMANCHE 10H À 18H

TARIFS

ENTRÉE DE L'EXPOSITION : 7€
GRATUIT POUR LES MOINS DE 26 ANS

CONTACTS PRESSE

Philippe Provensal, responsable du service de presse
+ 33 (0)1 44 84 45 63 - pprovensal@cite-musique.fr

Gaëlle Kervella, assistante presse
+33 (0)1 44 84 89 69 - gkervella@cite-musique.fr

Disponible sur www.philharmoniedeparis.fr :

- > Ministe consacré à l'exposition
- > Dossier de presse et visuels (dans l'espace presse)

RENSEIGNEMENTS / RÉSERVATIONS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR

